

Glyceria striata (Lam.) A. S. Hitchc subsp. *difformis* Portal, la glycérie striée, une obsidionale invasive potentielle en Lorraine

par François Vernier

François Vernier, 77 grande rue, Résidence le Village, F-54180 Heillecourt
Courriel : francois.vernier@numericable.fr

Résumé – La glycérie striée (*Glyceria striata* (Lam.) A. S. Hitchc subsp. *difformis* Portal), plante obsidionale en Lorraine, apparue en 2000, a tendance à devenir invasive. Diverses observations de terrain montrent l'agressivité de cette espèce nord-américaine.

Mots-clés : *Glyceria striata*, glycérie striée, obsidionale, espèce invasive.
Référentiel utilisé : TAXREF v9 (Gargominy *et al.*, 2015)

Introduction

G*lyceria striata*, espèce nord-américaine, a été vue pour la première fois en Lorraine en 2000 (Georges, 2002) dans la région de Pont-à-Mousson (54), en forêt domaniale de Puvenelle. En France, les premières observations datent du milieu du XIX^e siècle. Le botaniste Durieu de Maisonneuve l'observe le 21 mai 1849 dans le marais du bois de Meudon, près de Paris. Le matériel contenu dans l'herbier de D.-A. Godron, déposé aux Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy, révèle que *Glyceria striata* était cultivée au Jardin des Plantes de Paris dès 1816. Cette plante ne serait donc pas obsidionale en région parisienne. L'hypothèse suggérée par P. Julve (Portal & Tort, 2014) concernant le lien entre la présence

de *Glyceria striata* et la proximité de trois hippodromes (Auteuil, Longchamp et Saint-Cloud) se trouvant non loin du bois de Meudon est peu vraisemblable. En effet, celui de Longchamp a été inauguré en 1857, Auteuil en 1873 et Saint-Cloud en 1901. En Lorraine, il est assez clair que les stations actuelles de *Glyceria striata* sont liées à l'occupation des troupes américaines lors de la Première Guerre mondiale (Vernier, 2014).

C'est ainsi que la station découverte par Nicolas Georges se trouve sur les cantonnements des troupes américaines à proximité du massif du bois le Prêtre, haut lieu des combats de cette guerre. En effet, les 1^{er}, 2^e, 82^e et 90^e divisions américaines sont passées par là, pour engager les combats sur le Saillant de Saint-Mihiel et Meuse-Argonne.

Description de *Glyceria striata* subsp. *difformis*

Selon *Glyceria*, *Puccinellia*, *Pseudosclerochloa* (Portal & Tort, 2014), repris par *Flora Gallica* (Tison & de Foucault, 2015), et contrairement à ce qui avait été admis jusqu'à maintenant, la sous-espèce qui existerait dans notre région serait *Glyceria striata* subsp. *difformis*. La glycérie striée est une plante vivace qui fait partie de la famille des poacées. Elle présente une forme cespiteuse peu dense pouvant former un gazonnement stérile important, réduit aux innovations dans les situations ombragées.

Sa hauteur varie de 30 à 130 cm. Ses feuilles larges de 2 à 5 mm, vert clair, plus ou moins scabres, sont insérées de manière nettement distique (figure 1), selon un



Figure 1 : tige feuillée de *Glyceria striata*

angle proche de 30° avec l'axe de la tige. La ligule membraneuse de 2 à 5 mm de long est aiguë, à apex denté, échancré ou apiculé en son milieu. Les fleurs sont groupées en une panicule lâche et grêle pouvant atteindre 25 cm de long, à rameaux capillaires légèrement ondulés devenant subhorizontaux ou penchés en tous sens à maturation. Les épillets pédicellés sont tous inférieurs à 3 mm de long et comprennent 1 à 4 fleurons. Les fleurs ne possèdent pas d'arête. Ces données et mesu-

res ont été vérifiées sur des *exsiccata* prélevés à Champigneulle (54) et Lachalade (55). À Champigneulle, la station se trouve aux abords d'un ancien champ de tir, en forêt de Haye. Lachalade fut, entre autres, le théâtre des batailles de Meuse-Argonne où les troupes américaines s'illustrèrent (Millarakis 2013, Saint-Val, 2016).

La floraison a lieu en juin-juillet.

Elle se différencie des glycéries indigènes par des épillets plus petits.

Répartition géographique

Elle est présente naturellement de l'Alaska et du nord du Canada, y compris à Terre-Neuve, jusqu'au nord du Mexique.

Sur le continent nord-américain, la glycérie striée croît dans les forêts plus ou moins humides et dans les fossés, marais, marécages, prairies humides, rigoles de drainage, tourbières.

Elle a été observée pour la première fois en Europe dans le bois de Meudon en 1849 (voir ci-dessus). Une centaine d'années plus tard, elle est notée à nouveau en France près de la frontière helvétique, puis plusieurs localités sont découvertes en Suisse. En 1966, elle est vue en Autriche, tout d'abord par Melzer, dans la province de Carinthie à proximité de la gare de Glanegg-in-Kärnten et dans plusieurs autres localités, principalement en Carinthie mais également en Haute-Autriche et plus récemment, toujours par Melzer, en Styrie en 1997 et par Stöhr dans le Salzbourg en 2000. En 1971, Haeupler la trouve en Allemagne, près de Degerfelden dans le sud du Bade-Württemberg; depuis, plusieurs stations ont été trouvées sur le cours moyen du Rhin. En 1981, *Glyceria striata* a été découverte en Pologne (province de Czeszochowa) près du village de Sieraków. En 1988, plusieurs localités ont été enregistrées en Slovaquie. La glycérie striée est également connue en Ukraine où elle a été vue pour la première fois vers 1976 près de Kiev dans le village de Cerkov. Elle est également signalée à partir de 1976 dans le sud de la Suède et en 1998 dans le sud de la Finlande. En Grande-Bretagne où elle est régulièrement cultivée aux Royal Botanic Gardens de Kew,

Tableau I : observation des stations de *Glyceria striata* de 2000 à 2015 en Lorraine

Dpt	Communes	Lieux-dits	Auteurs	Année
54	Ancerville	Bois de Sainte-Agathe	De Faÿ et Vernier	2015
54	Azerailles	Forêt domaniale Hauts-Bois	Dao, Dupouey, Behr, Metral	2011
54	Baccarat	Forêt domaniale de Grammont	Klein et Stoecklin	2011
54	Baccarat	Les Bingottes	Klein et Stoecklin	2011
54	Badonviller	la Xaveure	De Faÿ et Vernier	2015
54	Badonviller	Bois des Champes	Dao	2011
54	Badonviller	Bois de la Ferme Malgréjean	De Faÿ et Vernier	2015
54	Bertrichamps	Forêt domaniale des Reclus	Dao	2011
54	Bréménil	Bois du Fays	De Faÿ et Vernier	2015
54	Champigneulles	la Petite Malpierre	Cartier et Vernier	2009
54	Domèvre-sur-Vezouze	Banal Bois	De Faÿ et Vernier	2015
54	Flavigny-sur-Moselle	Bois de Meusson	Mahevas	2013
54	Fraimbois	Bois de la Taxonnière	Cartier	2006
54	Halloville	Bois des Chiens	De Faÿ et Vernier	2015
54	Jézainville	Forêt domaniale de Puvénelle	Georges	2000
54	Merviller	Bois de Chenesé	Klein et Stoecklin	2011
54	Mignéville	Bois le Comte et Bois de Bouxi	De Faÿ et Vernier	2015
54	Montreux		De Faÿ et Vernier	2015
54	Neuviller-lès-Badonviller		De Faÿ et Vernier	2015
54	Nonhigny	Bois du Chêne Fourchu	De Faÿ et Vernier	2015
54	Parux	la Folie	De Faÿ et Vernier	2015
54	Pexonne	Haie la Barre	Dao	2011
54	Vitrimont	FD de Vitrimont, Bois de Plainchain	Dao	2012
54	Veney	Grandes Haies	Dao	2011
55	Boureuilles		Saint-Val	2014
55	Chassey-Beaupré		Georges	2010
55	Heudicourt-sous-les-Côtes	Côte Chevot	Weiss	2012
55	Lachalade	En trois endroits différents	Millarakis	2015
55	Lachalade	La Louvière	Saint-Val	2014
55	Lachalade	Layon au nord de la Pierre Croisée	Saint-Val	2014
55	Lachalade	Plateau à l'est du Four de Paris	Saint-Val	2014
55	Lachalade	Rochamp	Saint-Val	2015
55	Beaulieu-en-Argonne	Sud de l'étang de Favart	Saint-Val	2015
57	Foulcrey	Étang de Foulcrey	Ritz	2007
88	Ban-de-Sapt	Forêt communale	Cartier	2006
88	Celles-sur-Plaine	Grand Roué	Cartier	2005
88	La Petite Raon	Forêt domaniale du Val de senones	Cartier	2007
88	Moyenmoutier	Forêt domaniale de Moyenmoutier	Cartier	2005
88	Nayemont-les-Fosses	Bois de la Dame	Cartier	2005
88	Rambervillers	Forêt domaniale de Rambervillers	Cartier	2010
88	Raon l'Étape	Forêt communale de Raon l'Étape	Vernier	2010
88	Raon l'Étape	Les Haies Rabache	Cartier	2004
88	Romont	Bois du Marquis	Cartier	2005
88	Saint-Gorgon	Bois de Saint-Gorgon	Weiss, Ferrez, Royer, Bonassi	2014
88	Saint Jean d'Ormont	la Côte	Vernier	2014
88	Sainte-Barbe	Bois de la Pêche	Dao	2011
88	Sainte-Barbe	Lambeno	Stoecklin	2012

elle est considérée comme invasive potentielle (Dančák, 2002).

Écologie

C'est une plante mésohygrophile à hygrophile. Elle peut pousser les pieds dans l'eau, mais elle n'aime pas les sols constamment saturés. Elle évolue le plus souvent à l'ombre ou en situation de demi-lumière.

Sur le plan pédologique, la glycérie striée est présente aussi bien sur des

sols sableux, limoneux ou argileux, plus ou moins acides, neutres ou basiques et c'est donc une espèce à large amplitude.

Les stations qu'elle colonise dans notre région sont assez humides et, pour le moment, elle évolue principalement en forêt, sur les chemins d'exploitation, aussi bien dans les ornières que sur les banquettes et milieu des passages.

Elle est considérée, en Europe, comme espèce subatlantique-sub-méditerranéenne.

La grande majorité des communes lorraines sur lesquelles l'espèce a été mentionnée (tableau I) ont vu leur territoire parcouru par les troupes américaines à partir de 1917. C'est, en effet, cette année là que les troupes de l'Oncle Sam menées par le Général John Pershing débarquent en France. Elles s'installent principalement dans les Vosges, mais également en Haute-Marne où le chef du corps expéditionnaire américain installe son Quartier général au Val des Escholiers à 5 km au sud de Chaumont sur le territoire de



Figure 2 : peuplement de *Glyceria striata* sur un chemin de débardage

la commune de Verbiesles et dans le sud de la Meuse dans la région de Gondrecourt-le-Château. Les divisions américaines sont «parrainées» par des régiments français qui contribueront à leur formation. Il faut dire que les États-Unis d'Amérique ne disposent, à ce moment, que de 250 000 militaires professionnels et que plus de 4 000 000 de Sammies participeront à la libération de la France.

Pourquoi cette plante n'a pas été repérée avant 2000 en Lorraine?

Il est possible que la glycérie striée soit passée inaperçue du fait de sa présence discrète, ou ait été confondue avec d'autres espèces, du genre *Poa* notamment. À ce sujet, il y a lieu de noter qu'un de ses synonymes est *Poa striata* Lam. À partir

de 2000, son développement exponentiel l'a révélée.

Au vu de sa propagation actuelle, il est vraisemblable que la tempête du 26 décembre 1999 ait provoqué les conditions favorables à l'émergence des semences dormantes. Le bouleversement des sols, l'amenée de lumière au sol et les travaux de reconstitution des peuplements forestiers auraient ainsi permis la levée de semences existant dans le sol depuis 1917-1918. Au cours de l'une de mes conférences sur les plantes obsidionales, une personne proche d'Alain Baraton m'a rapporté que le jardinier en chef du Domaine national du Trianon et du Grand Parc du château de Versailles avait vu apparaître, sur cette propriété, un certain nombre de plantes disparues depuis le XVIII^e siècle. Que la glycérie striée soit apparue plus de 80 ans après le passage des troupes américaines n'est donc pas impos-

sible. Il est à noter que le travail de l'atlas des plantes vasculaires de Lorraine a débuté officiellement en 2002. Floraine a été créée en 1997 et les prospections des adhérents ont commencé dès la première année (Floraine, 2013)

***Glyceria striata* en voie d'être invasive?**

Toutes les stations que nous avons rencontrées en 2015 sont très étendues et suivent systématiquement les chemins de débardage, le plus souvent à proximité de tranchées ou de bâtiments militaires de la Première Guerre mondiale (figure 2). Sur ces lieux, la glycérie striée est quasiment exclusive des parties qu'elle colonise. Dans son ouvrage sur les glycéries, R. Portal relate les dires de Frédéric Ritz : « pour les départements de la Meurthe-et-Moselle et de la Moselle, elle se trouve sur

des sols compacts argilo-siliceux en situation ombragée mais aussi en pleine lumière ; dans ce cas elle devient encore plus invasive et peut même faire disparaître les joncs » (Portal & Tort, 2014).

Il est peut-être un peu tôt pour considérer cette espèce comme invasive ou, comme on le dit actuellement, exotique envahissante. Toujours est-il que son pouvoir germinatif semble très important et que sa multiplication se fait rapidement. En effet, les engins forestiers passent d'une forêt à l'autre sans être nettoyés et transportent donc des semences qu'ils peuvent disséminer. Les randonneurs et cavaliers sont également des vecteurs potentiels possibles. Le retournement des sols par les sangliers peut être aussi un facteur favorisant son apparition et son développement. Elle peut, également, s'étendre par ses rhizomes et ses stolons hypogés et épigés. Cette espèce est donc à surveiller, car elle risque de coloniser des ter-

rains autres que ceux occupés par les troupes américaines lors de la Première Guerre mondiale.

—
☞ Remerciements : je tiens à remercier particulièrement Denis Cartier et Mathieu Saint-Val pour leurs contributions à cet article.

Bibliographie

- Dančák M., 2002. *Glyceria striata* – a new alien grass species in the flora of the Czech Republic. *Preslia*, **74** : 281-289.
- Floraine (ouvrage collectif), 2013. *Atlas de la flore lorraine*. Édition Vent d'Est, Strasbourg, 1296 p.
- Gargominy O., Terceire S., Régnier C., Ramage T., Schoelinck C., Dupont P., Vandel E., Daszkiewicz P. & Poncet L., 2015. *TAXREF v9.0, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en*

œuvre et diffusion. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport SPN 2015-64, 126 p.

Georges N., 2002. *Glyceria striata* (Lamarck) A.Hitchcock, une nouvelle Poacée pour la flore de Lorraine. *Le Monde des Plantes*, **477** : 15-18.

Millarakis P., 2013. La flore de la Meuse, évolution et évaluation patrimoniale de 1900 à aujourd'hui. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **NS 38**, 470 p.

Portal R. & Tort M., 2014. *Glyceria, Puccinellia, Pseudosclerochloa* : France, pays voisins et Afrique du Nord. French and English keys, 149 p.

Saint-Val M., 2016. Quelques observations concernant la flore intéressante de l'Argonne centrale. *Bull. Soc. Hist. nat. Ard.*, **105**, année 2015 : 71-77.

Tison J.M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope, Mèze, 1195 p.

Vernier F., 2014. *Les plantes obsidionales*. Édition Vent d'Est, Strasbourg, 192 p.



